

Hauptausgabe

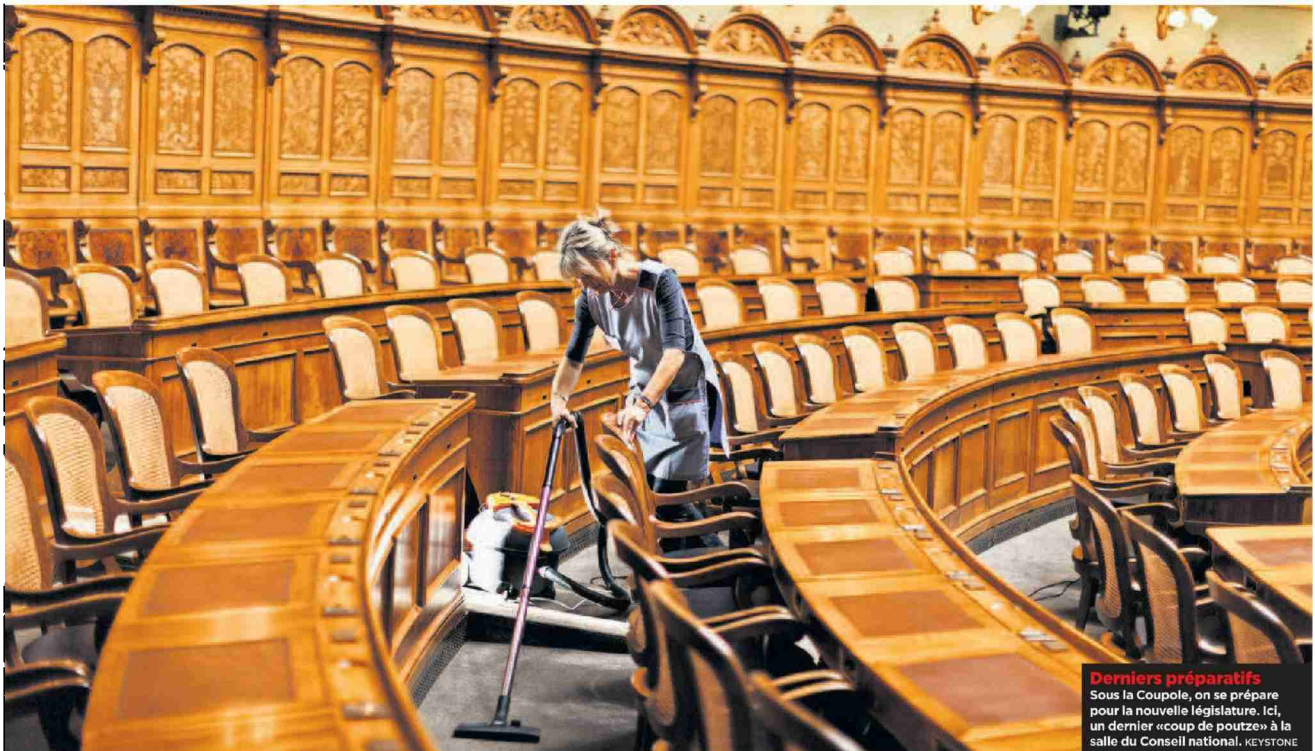
24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 31'421
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 2
Fläche: 131'177 mm²

Assemblée fédérale Un parlement plus à droite ouvre les feux à Berne

Aujourd'hui, le nouveau parlement sorti des urnes cet automne siège pour la première fois. Découvrez les nouveaux visages et ceux qui tireront les ficelles dans les différents partis



Derniers préparatifs
Sous la Coupole, on se prépare pour la nouvelle législature. Ici, un dernier «coup de poutze» à la salle du Conseil national. KEYSTONE

Arthur Grosjean Berne

L'essentiel

- **Première** La cinquantième législature débute cet après-midi au Palais fédéral à Berne
- **Nouvelle donne** Renforcée au Conseil national, l'UDC a trébuché au Conseil des Etats dominé par le PLR et le PDC
- **Sang frais** L'Assemblée fédérale compte plus d'un quart de nouveaux élus. Certains se profilent en futurs poids lourds

La Berne fédérale est en ébullition aujourd'hui. Cet après-midi débarquent les 246 parlementaires, nouvellement élus ou réélus, qui composent l'Assemblée fédérale. Deux cents d'entre eux siégeront à la Chambre du peuple (Conseil national) et les 46 autres à la Chambre des cantons (Conseil des Etats). Ils voteront des lois pendant quatre ans au cours d'une législature qui porte le chiffre magique de 50 (voir pourquoi dans l'encadré ci-dessous).

Le Conseil national compte cette année 64 femmes, un nombre record. En revanche, au Conseil des Etats, leur nombre recule à 7. L'âge moyen au Conseil national tourne autour des 50 ans. Le doyen de fonction, l'Argovien Luzi Stamm, et la

benjamine, la Genevoise de 27 ans Lisa Mazzone, prononceront chacun un discours dès 14 h 30.

Les changements politiques? Le Conseil national a glissé à droite avec le renforcement spectaculaire de l'UDC et du PLR. La gauche et le centre ont reculé. Au Conseil des Etats, en revanche, PDC et PLR dominant. Le PS suit juste derrière, alors que l'UDC est dans les choux. L'Assemblée fédérale compte un peu plus d'un quart de nouveaux élus, dont certains se distinguent déjà (*voir une sélection ci-dessous*). Mais les anciens ont l'avantage de connaître la mécanique fédérale. Qui parmi eux seront les caïds de ce parlement? Et comment les groupes parlementaires sortent-ils transformés de ces élections? Petit tour d'horizon des principaux



Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 31'421
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 2
Fläche: 131'177 mm²

changements.

L'UDC garde ses leaders et profile une Genevoise

A l'UDC, l'euphorie règne après la razzia de sièges effectuée au National et la perspective d'un deuxième fauteuil au Conseil fédéral. Les caïds de la fraction n'ont pas changé. Le sympathique président paysan, Toni Brunner, et le rigide chef du groupe parlementaire, Adrian Amstutz, vont mener la barque. Côté romand, le départ d'Oskar Freysinger ouvre un boulevard à la Genevoise Céline Amaudruz, qui est de plus en plus mise en avant par le parti. Ce trio aura fort à faire car le groupe parlementaire compte 70 membres, dont deux nouveaux particulièrement remarquables: la fille de Christoph Blocher, Magdalena Martullo, et le rédacteur en chef de la *Weltwoche*, Roger Köppel.

Les caïds du PS viennent de la Suisse romande

Le PS a un œil qui rit et un œil qui pleure. Il a performé aux Etats mais reculé au National. Il a rapidement digéré l'affront de voir son chef de groupe, le transparent Andy Tschümperlin, se faire éjecter par les électeurs. Pour le remplacer, la pile énergétique vaudoise Roger Nordmann. Ce dernier va pouvoir jouer les caïds avec le président Christian Levrat pour contre-carrer l'axe UDC-PLR. Ce duo parfaitement bilingue signe la domination romande sur le parti. Elle se fait avec l'aval des femmes et notamment du poids lourd zurichois, Jacqueline Badran.

Le PLR perd sa dame de fer mais garde son duo valdo-genevois

Le PLR sort renforcé des élections aussi bien au National qu'aux Etats. Mais il a perdu sa dame de fer et cheffe de groupe parlementaire, Gabi Huber. Elle est remplacée par le médecin tessinois Ignazio Cassis, l'homme qui a fondé une organisation concurrente à SantéSuisse. Le caïd du parti, c'est bien sûr le président Philipp Müller, auréolé de sa victoire aux Etats. Il y retrouvera son plus mordant adversaire politique, le président du PS Levrat. Après l'affaiblissement du centre, le PLR va pouvoir jouer un rôle pivot entre l'UDC et le centre gauche. Philipp Müller pourra compter sur son efficace duo valdo-genevois à la vice-présidence, Isabelle Moret et Christian Lüscher.

Le PDC entre dans une zone de turbulences

Le PDC a largement limité les dégâts en ne perdant qu'un siège. Il entre cependant dans une zone de turbulences. L'hypermédiatique Christophe Darbellay ne siège plus à Berne et il doit rendre son tablier de président au printemps 2016. L'influent chef de groupe Urs Schwaller vient de tirer sa révérence. Il a été remplacé par le poids lourd tessinois Filippo Lombardi. Un signe que le centre de gravité du parti se déplace un peu plus à droite. Le remuant Gerhard Pfister en est aussi le témoignage. On peut compter sur le Romand Dominique de Buman pour freiner la tentation droitière dans cette députation au demeurant très hétérogène.

Les petits partis pansent leurs plaies

Pour les petits partis, c'est la soupe à la grimace. Ils ressortent lessivés des élections. Les Verts n'ont pu sauver le siège de

leur coprésidente Adèle Thorens au National que grâce au désistement charitable de Luc Recordon. L'autre coprésidente, Regula Rytz, sera à la manœuvre avec Baltasar Glaetli, le médiatique chef de groupe parlementaire. Au PBD, après la perte du siège au Conseil fédéral, le président Martin Landolt continuera à tenir la barre du fragile esquif. Quant aux Vert'libéraux, leur président, Martin Bäumlé, apparaît affaibli, alors que Tiana Angelina Moser monte en puissance.

Voir aussi «Le nouveau visage du parlement», en pages 8 et 9.

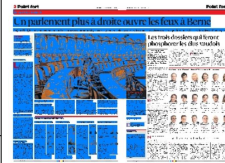
Retrouvez notre dossier sur les élections fédérales

www.EF2015.24heures.ch

En chiffres

50 Le nouveau parlement entame sa 50e législature. Un beau chiffre mais qui intrigue. Sachant qu'une législature dure quatre ans, est-ce à dire que le Législatif siège depuis 200 ans? Impossible puisque l'Etat moderne a été fondé en 1848. Comment expliquer ce décalage? Tout simplement parce qu'au début les élus siégeaient... trois ans. L'info figure sur le site www.ch.ch pour tout savoir sur la Confédération.

275 C'est le nombre global au National de sièges dans les 11 commissions permanentes, là où le travail de fond se fait pour l'élaboration des lois. L'UDC se taille la part du lion (93 fauteuils) devant le PS (59), le PLR (45) et le PDC (41). **AR.G.**



Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 31'421
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 2
Fläche: 131'177 mm²

Les nouveaux élus qui détonnent

Les jeunes loups

Que ce soit sur le prix du livre ou la redevance radio-TV, le Valaisan **Philippe Nantermod (PLR)** ferraille déjà tous azimuts sur les réseaux sociaux et sur les tribunes médiatiques.



A 31 ans, le Lucernois **Damian Müller (PLR)** ne passera pas inaperçu au Conseil des Etats au milieu des tempes grisonnantes. Le jeunot s'est imposé face à deux élus du National.



Erich Hess (UDC) est chauffeur poids lourd et connu comme le loup blanc à Berne pour ses positions contre l'extrême gauche. Il a fait passer aussi une initiative cantonale qui interdit la naturalisation des étrangers à l'aide sociale. **AR.G.**



Les militants

La benjamine du parlement, **Lisa Mazzone (Verts)**, militante de la mobilité douce en général et du vélo en particulier, va découvrir un autre monde: celui de la voiture et du tunnel du Gothard.



Denis de la Reussille (POP), président du Locle et défenseur de la veuve et de l'orphelin, signe le retour de la gauche dure au parlement. Il devra batailler seul.



La juriste bâloise d'origine turque, **Sibel Arslan (Verts)**, représente la génération des secundas. Mais cette écologiste ne veut pas être cantonnée dans le simple rôle de la défense des migrants. Elle s'engage aussi contre l'Etat fouineur. **AR.G.**



Les intellectuels

Roger Köppel (UDC), rédacteur en chef de la *Weltwoche*, avait traité les Romands de «Grecs de la Suisse». Une salve caricaturale pour ce bretteur-né, doté d'une plume agile mais à l'idéologie lourde.

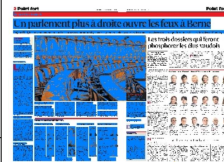


Hans-Ueli Vogt est le professeur d'Uni **UDC** qui a mis en musique l'initiative sur la primauté du droit suisse sur le droit international.



Face aux deux intellos précités, un **socialiste** devra ferrailer dur: **Tim Guldemann**. Le diplomate zurichois n'a pas peur d'en découdre. Il ne lui restera qu'à éviter les trous d'air en avion puisqu'il habite Berlin et est le seul élu habitant à l'étranger. **AR.G.**





Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 31'421
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.201
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 2
Fläche: 131'177 mm²

Les économiques

Une main sanguinolente dans un piège à souris.

Hans-Ulrich Bigler, directeur **PLR** de l'USAM, avait fait fort contre la redevance TV. Il rejoint son président, Jean-François Rime.



Magdalena Martullo-Blocher (UDC)

reprend le flambeau déposé par son père, Christoph. Elle est bien décidée à lutter sans merci contre la bureaucratie et les dépenses de l'Etat.



Changement de ton avec le Genevois **Benoît Genecand (PLR)**.

L'ancien directeur d'UBS Genève, reconverti en conseiller en entreprises, tient plus du libéral humaniste. Son père était un ancien député PDC, ceci expliquant peut-être cela. **Ar.G.**

